

Basket

Cholet concède une nouvelle défaite à Orléans (77-70)

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 3 décembre 2011

BASKET

Pro A (9^e journée)

Et patatras, CB s'écroula

Les Choletais sont passés près de la victoire, hier, à Orléans. Mais ils ont cédé dans le money-time. Il y a du mieux donc, mais ça ne fait pas avancer et c'est tout de même le quatrième revers consécutif...



Orléans, Palais des sports, hier soir. Comme la plupart de ses coéquipiers, Gradit a été bien stoppé par la défense d'Orléans. Photo PQR/La République du Centre.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 3 décembre 2011

ORLÉANS 77
CHOLET BASKET 70

Freddy REIGNER, envoyé spécial

freddy.reigner@courrier-ouest.com

On ne sait finalement pas sur quel pied danser. Avec ce Cholet-là, on commence à en avoir l'habitude, mais tout de même. Dans un premier temps, il y a les faits : Cholet a perdu, encore perdu et ça devient franchement une vilaine habitude. Quatre défaites de rang, ça, c'est le bilan comptable pur et dur après la série Salonique, Nancy, Riga et donc Orléans, hier soir.

« Un match, c'est 40 minutes, pas une de moins »

Ça fait drôlement tâche, ça casse le moral des troupes et ça fait un classement indigne d'une équipe comme Cholet. D'ailleurs, dans la nuit orléanaise, Erman Kunter ne disait pas autre chose : « *il faut gagner et on n'a pas gagné. Une seule chose compte : la victoire.* » Elle ne vient pas. Pourtant, hier soir, les observateurs ont bien cru qu'elle allait venir.

Car autant le dire et c'est plutôt rare par les temps qui courent, les Choletais ont tissé un bon petit match durant 35 minutes. Oui, il y avait de la suite dans les idées dans le jeu de la bande à Maître Kunter. De la défense déjà, avec les bras tentaculaires de Rudy Gobert sous le cercle. « *Même s'il est jeune, il a été bien* », confiait même le Malin du Bosphore. Mais il n'y avait pas que ça, il y avait aussi ce ballon qui courait, avec Nelson et Causeur à la baguette.

« *On a eu du mal à leur rentrer dedans, avouait d'ailleurs Philippe Hervé, le coach d'Orléans. Si on n'est pas prêt à lutter physiquement contre Cholet, ça devient dur.* »

Bref, CB portait beau et faisait même la course devant (27-32, 17^e ; 49-58, 30^e). Seulement, quand on lutte contre les vents contraires depuis un bon moment, il suffit d'un courant d'air pour tout réduire à néant.

C'est exactement ce qui arriva à ces Choletais, minés actuellement par une confiance fragile comme de la porcelaine. Hier soir, cela s'est traduit par un money-time version horribilis. Le voile noir était tombé et tous les travers de CB sautaient alors aux yeux : replis défensifs négligés, jeu d'attaque primaire (je dribble, tu dribbles, il dribble...), en un mot ou deux : l'inventaire du médiocre. Orléans s'en purlérait les babines et expédiait en un tour de main un funeste dernier quart-temps (28-12). Même si Causeur - encore très bon hier soir - a pu faire croire à une dernière illusion (72-70, à 38 secondes du buzzer). Mais Cholet n'a décidément rien d'un magicien...

« *Un match, c'est 40 minutes, pas une de moins, grinçait des dents Erman Kunter. Pendant un bon moment, on a tenu le match dans nos mains. Il y a eu des signes positifs. Mais il n'y a*

rien à faire, on a perdu. Sur quoi ? Moi, je vois qu'on a donné 18 ballons et qu'on s'est fait prendre 15 rebonds offensifs. Le match, il se résume à ça. »

Point barre. Les jours passent et la conclusion reste la même. Au passage, Donnie Mc Grath et Talor Battle n'ont pas décollé du banc... « *Pour ces deux joueurs, on va prendre une décision très rapidement.* » Robert Hite, lui, a joué. Mais il a emballé personne. Comme une rengaine. Et Cholet navigue à vue, dans le ventre mou classiquement. L'hiver 2011 tient d'un tunnel sans fin dans les Mauges.

ORLÉANS

77-70

CHOLET

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Fd	Ev.
Banks	35	20	5/10	1/5	9/9	1-1	2	22
Sy	30	9	3/12	1/3	2/2	1-3	1	4
Ndoye	19	8	3/6	1/1	1/2	2-2	2	12
Greene	20	10	3/8	3/5	1/2	0-5	1	11
Monds	19	12	5/12	0/0	0/3	4-0	0	7
Pellin	26	1	0/1	0/1	1/2	2-1	5	8
Joseph	24	7	3/6	0/0	1/2	2-2	0	4
Sangaré	27	10	4/7	1/2	1/3	1-0	2	10
Total	200	77	27/62	7/18	16/25	13-14	13	78

Entraîneur : Philippe Hervé
 (18-16, 16-21, 15-21, 28-12).

Arbitres : Viator / Canet / Radovic

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Fd	Ev.
Causeur	37	18	7/11	4/6	0/0	1-3	4	20
Vebobe	25	4	2/4	0/0	0/0	1-6	2	9
Hite	22	9	3/8	2/5	1/2	0-2	0	3
Duport	10	6	3/3	0/0	0/0	1-2	0	8
Falkner	27	5	2/5	0/0	1/4	1-3	4	5
Gobert	18	6	3/3	0/0	0/0	1-4	1	15
Ona Embo	6	3	1/1	1/1	0/0	0-1	0	4
Gradit	23	4	2/8	0/3	0/0	1-1	1	2
Nelson	32	15	5/9	0/0	5/6	0-2	3	12
Total	200	70	28/52	7/15	7/12	6-24	15	78

Entraîneur : Erman Kunter

Spectateurs : NC

► Le classement

PRO A

Orléans - Cholet.....	77 - 70
Pau-Lacq-Orthez - Strasbourg.....	79 - 70
Gravelines - Le Mans.....	Auj, 18h30
Hyères-Toulon - Villeurbanne.....	Auj, 20h00
Nancy - Le Havre.....	Auj, 20h00
Nanterre - Chalons/Saône.....	Auj, 20h00
Paris-Levallois - Dijon.....	Auj, 20h00
Roanne - Poitiers.....	Auj, 20h00

	Pts	J	G	P	p	C
1. Gravelines.....	15	8	7	1	686	532
2. Nancy.....	15	8	7	1	652	571
3. Chalons/Saône.....	14	8	6	2	637	629
4. Orléans.....	14	9	5	4	691	625
5. Le Mans.....	14	8	6	2	667	644
6. Strasbourg.....	13	9	4	5	659	680
7. Cholet.....	13	9	4	5	727	724
8. Paris-Levallois.....	13	8	5	3	662	651
9. Roanne.....	12	8	4	4	642	659
10. Villeurbanne.....	12	8	4	4	610	600
11. Pau-Lacq-Orthez.....	12	9	3	6	705	778
12. Dijon.....	11	8	3	5	572	594
13. Le Havre.....	10	8	2	6	632	682
14. Poitiers.....	10	8	2	6	601	623
15. Nanterre.....	10	8	2	6	627	690
16. Hyères-Toulon.....	7	8	2	6	675	773

► Le chiffre

18

Comme le nombre de ballons perdus par Cholet, soit 9 de plus qu'Orléans. Dans un match qui se joue dans le money-time, la statistique fait mal et coûte finalement la victoire.

► La phrase

« On n'est pas du tout sur la bonne voie »

Fabien Causeur, Cholet Basket

► Les réactions

Erman Kunter

Coach Cholet Basket

« Le match était serré, mais ce qui nous coûte la victoire, ce sont nos ballons perdus et les rebonds offensifs d'Orléans. Ils ont eu trop de deuxièmes chances et à la fin, ça nous a fait mal dans le money-time. Les gars sont perturbés et parfois, il y a des problèmes de circulation au niveau de la tête. C'est dommage, car pendant trois quarts-temps, on a été plutôt cohérent. Je pense que si l'équipe continue comme ça, on peut gagner dès mardi contre Riga. Cette défaite

contre Orléans n'est pas très inquiétante. Mais bon, seule la victoire compte... Ce soir, on a aussi poussé Robert (Hite) qui revient de blessure et DeMarcus (Nelson) qui ne peut jouer que le championnat. »

Philippe Hervé

Coach Orléans

« On a été à l'envers une bonne partie du match. Les joueurs ont eu du mal à s'adapter au jeu de Cholet. C'est une équipe qui possède deux joueurs à plus de 2,15 m, ce qui est une exception en France. Cela a généré de la frustration chez les gars. Mais en fin de match, quand on a réussi à répondre au défi physique, on les a fait reculer.

Philippe Hervé

Coach Orléans

« On a été à l'envers une bonne partie du match. Les joueurs ont eu du mal à s'adapter au jeu de Cholet. C'est une équipe qui possède deux joueurs à plus de 2,15 m, ce qui est une exception en France. Cela a généré de la frustration chez les gars. Mais en fin de match, quand on a réussi à répondre au défi physique, on les a fait reculer. Ce soir, on n'avait pas tous les talents, mais on avait une force mentale qui nous a permis de gagner ce match. »

Maleye Ndoye

Orléans

« C'était un match dur, on se doutait que ça allait être physique. Quand on a haussé notre niveau de jeu dans le dernier quart-temps, on les a surpris. D'ailleurs, quand on défend comme ça, on est difficilement battable. »

Recueilli par F. R.

La défense craque dans la dernière ligne droite



Orléans, Palais des sports, hier. Contrairement à Causeur ou Nelson, Randal Falke n'a que peu pesé hier dans le Loiret. Photo PQR/La République du Centre.

1^{ER} QUART-TEMPS 18-16

Merci Fabien Causeur ! Auteur d'un très bon début de match, l'arrière choletais inscrit à lui seul les 7 premiers points de son équipe. Et il faut bien ça pour résister à Orléans, emmené par le duo Banks-Sy (9-7, 5^e). Jouée sur un faux-rythme et axée sur la défense, la partie convient bien à CB qui passe même le nez devant sur les épaules d'un Dupont efficace (9-11, 7^e). Cholet trouve fin positions sous le cercle... mais se prend bêtement une claquette de Monds au buzzer. Rageant (18-16, 10^e).

2^{ES} QUART-TEMPS 16-21

Hite perd deux balles coup sur coup, quand Sy, puis Monds et Sangaré font mouche. CB plie un genou (25-19, 14^e). Temps-mort d'Erman Kunter. Temps-mort payant, CB passe un expéditif 15-2 grâce à une défense étouffante (symbolisée par la paire Falke-Gobert) et grâce à une belle alternance extérieure-intérieure en attaque (27-34, 18^e). Bref, CB joue au millimètre (58,5 % aux tirs). Mais quelle manie de prendre - une fois de plus - un panier au buzzer ! Ça fait vraiment tâche (34-37, 20^e).

3^{ES} QUART-TEMPS 15-21

Même si CB fait un bon retour sur le parquet, CB a aussi mal à sa raquette : Orléans, grâce à trois rebonds offensifs de suite (!), recolle ainsi les morceaux (38-41, 24^e). Mais les Choletais ne doutent pas : Nelson, puis Causeur et Gradiot font remonter la température (44-52, 27^e). Malgré ses pertes de balles (10 en 30'), CB s'accroche à son pécule et Vebobe claque un gros dunk pour mettre fin à un 3^e quart-temps de belle facture sur le plan défensif (49-58, 30^e).

4^{ES} QUART-TEMPS 28-12

Un trois points encaissé, suivi de deux pertes de balles aussitôt sanctionnées, et voilà comment CB se retrouve vite fait dans le viseur d'Orléans (56-58, 32^e). Le match s'emballe et CB patine. Pire : il encaisse au final un 10-0 (59-58, 33^e). Mais Causeur éteint l'incendie d'un primé, bien imité par Hite. Mais que le match devient tendu (63-64, 35^e ; 68-64, 38^e ; 72-70 à 38 secondes du buzzer). L'heure pour Banks, tueur au sang-froid, de mettre le couvert sur le match alors que CB reste définitivement muet (77-70).

F.R

Cholet-Basket a raté le dernier quart vers la victoire

Pro A. Orléans - Cholet : 77-70. Quatre déplacements successifs et autant de défaites pour CB, d'abord rassurant puis muselé dans le dernier quart-temps.

ORLÉANS.
De notre envoyé spécial

Sur la route de Salonique, il y a dix jours, Vétohe avait prévu qu'il « fallait que la victoire soit là de temps en temps sur les quatre déplacements successifs. » Las ! Elle posa encore un lapin à des Choletais qui se crurent pourtant à l'heure du rendez-vous.

Il y eut finalement assez peu de rythme dans cette rencontre entre deux formations en proie au doute. Heureusement pour Cholet tant sa défense parut au départ statique, même face à des Orléanais pourtant peu adeptes du jeu rapide et plutôt maladroit (3/8 aux tirs).

Pour autant, le collectif orléanais sembla rapidement un peu mieux huilé que celui du vice-champion de France. L'EO45 trouva régulièrement une solution pour forcer son destin : tous les joueurs entrés dans le premier quart-temps apportèrent leur écot au tableau d'affichage, alors que CB dut s'en remettre à l'incompréhensible Causeur (7 points) et à l'exo Nelson. Du cort pour alimenter sa marque.

Les carences des uns compensant les lacunes des autres, aucune des deux équipes ne prit l'ascendant dans ce premier quart-temps soporifique (9-9, 7, 12-12, 6, 16-16, 10).

Dans un palais des Sports

gentiment assoupi, les débats s'avèrent d'abord guère plus enthousiasmants dans le deuxième acte. La torpeur ambiante fut toutefois lézardée par quelques coups d'éclats à mettre au crédit de CB, dont les actions eurent le mérite de ne pas freiner la machine choletaise, où Falkeer tint un rôle intéressant au poste 4 à côté de Cocert.

Deux primés de Hite puis Causeur, un contre monstrueux de Gobert sur Joseph conclu par Nelson, et une interception de ce dernier, également terminée par deux points, placèrent ainsi Falkeer et ses acolytes en position idéale (27-34, 18), alors qu'Orléans s'abîmait sur une adresse toujours chancelante (14/37 au repos, soit 38 %).

CB constant dans l'inconstance

En face, malgré une grippe chronique aux lancers (5/8), Cholet s'appuya sur une efficacité remarquable (60 %) pour faire son lit dans cette partie à sa portée. L'équilibre était pourtant précaire, comme le rappelleront coup sur coup Sangaré puis Banks, qui plantèrent 5 points dans les 30 dernières secondes avant le repos, sur deux colossaux cubis défensifs des Choletais (34-37, 20).

Également rassurants sur la

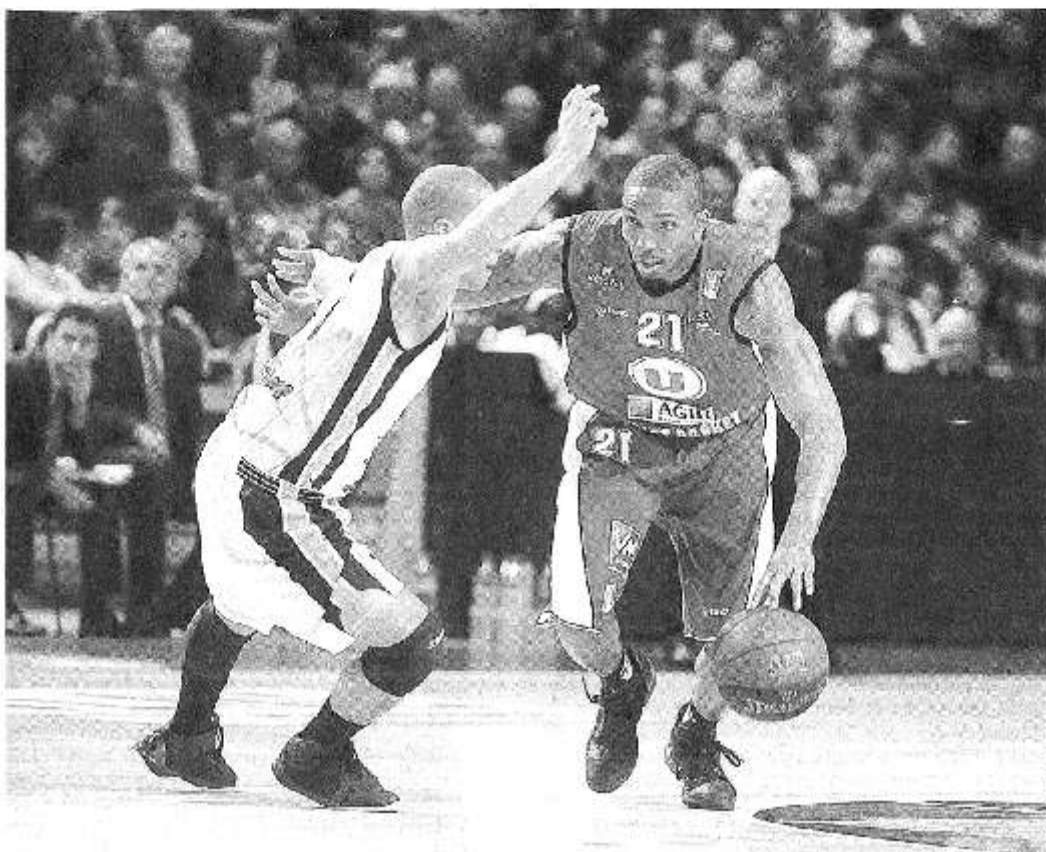
première période, notamment au pivot où Duocet puis Gobert s'affirmèrent devant les pourtant vieux briardais que sont Monda et Joseph, les joueurs des Mauges trouvèrent surtout une certaine agressivité offensive dans un troisième quart-temps pourtant synonyme traditionnellement de calme choletais.

À l'image d'un oud Crédit-Vétohe besogneux mais résolu, CB contrôla gentiment les velléités orléanaises de revenir (42-50, 25), bien que l'équipe du Loiret s'offrit une kyrielle de secondes chances (14 rebonds offensifs à la 30'), qu'elle ne convertit que rarement (49-58, 30').

En 50 secondes, Ndoye ralluma la flamme de l'espoir pour Orléans : un primé, puis une interception sur la possession suivante conclue de 2 points et un lancer remirent l'EO45 dans le match (65-58, 31'). Deux minutes plus tard, CB n'avait toujours pas scored et Greene plaça Orléans aux commandes (69-58, 33'). Un peu, mais définitivement tant Orléans monta en intensité dans le money time.

Christophe MAZOYER.

Les espoirs déçus. Les jeunes Choletais se sont inclinés d'un souffle (63-66), amnésiques dans le dernier quart-temps (7/21).



Les quinze points de DeMarcus Nelson n'ont pas permis aux Choletais de s'imposer à Orléans.

LES AUTRES MATCHES

Orléans remonte

AVEC UN DEUXIÈME succès de rang à domicile, Orléans a confirmé son regain de forme et s'est replacé

dans la course aux As. Face à une formation du Loiret en souffrance à la finition, Cholet, avec une doublette

PAU-LACQ-ORTHEZ 79									
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	NoL	
Elonu	21	7	3/3	-	1/2	1-5	-	5	
F. Lesca	10	5	2/2	1/1	-	2-0	-	4	
Gipson	33	12	3/10	2/6	4/4	1-0	5	6	
A. Mendy	34	27	9/16	4/7	5/6	2-5	2	8	
Moroney	28	6	0/5	0/3	6/8	2-3	2	5	
R. Lesca	2	-	-	-	-	-	-	-	
Ray	37	14	5/12	2/8	2/2	0-2	3	4	
Ramassamy	16	3	1/1	-	1/2	2-2	-	4	
Rimac	8	3	1/1	1/1	-	0-1	3	-	
Var	11	2	1/3	0/1	-	0-1	-	3	
TOTAL	200	79	25/53	10/27	19/24	10-20	15		

Entraîneur : L. Vila.

STRASBOURG 70									
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	NoL	
L. Allen	31	4	2/3	-	-	5-3	-	4	
K. Anderson	27	3	1/5	0/2	1/2	0-2	4	2	
Harper	23	15	6/11	2/4	1/2	2-3	-	5	
Invernizzi	4	3	1/2	1/2	-	-	-	-	
Jeanneau	15	2	0/3	0/3	2/2	0-1	4	2	
Mbaye	25	10	2/6	1/2	5/6	0-2	2	4	
Oliver	24	15	3/5	-	9/9	-	-	4	
R. Greer	32	11	2/10	0/1	7/8	5-4	2	4	
Zianveni	19	7	3/6	-	1/2	0-2	1	3	
TOTAL	200	70	20/51	4/14	26/31	12-17	13		

Entraîneur : V. Collet

79-70 (24-17, 18-16, 16-9, 21-28)
Écart. - PAU : +21 (28^e) ; STR : +6 (2^e)
Spectateurs : 4 000. Arbitres : Bardera, Guedin et Pierre.

ORLÉANS 77									
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	NoL	
A. Sy	30	9	3/12	1/3	2/2	1-3	1	4	
Banks	35	20	5/10	1/5	9/9	1-1	2	7	
Greene	20	10	3/8	3/6	1/2	0-5	1	5	
Joseph	24	7	3/6	-	1/2	2-2	-	6	
Monds	19	12	6/12	-	0/3	4-0	-	4	
Ndoye	19	8	3/6	1/1	1/2	2-2	2	6	
Pellin	26	1	0/1	0/1	1/2	2-1	5	6	
Sangare	27	10	4/7	1/2	1/3	1-0	2	7	
TOTAL	200	77	27/62	7/13	16/25	13-14	13		

Entraîneur : P. Hervé.

CHOLET 70									
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	NoL	
Causeur	37	18	7/11	4/6	-	1-3	4	7	
Duport	10	6	3/3	-	-	1-2	-	5	
Falker	27	5	2/5	-	1/4	1-3	4	5	
Gobert	18	6	3/3	-	-	1-4	1	6	
Gradit	23	4	2/8	0/3	-	1-1	1	4	
Hite	22	9	3/8	2/5	1/2	0-2	-	4	
L.-A. Vebohe	25	4	2/4	-	-	1-6	2	5	
Nelson	32	15	5/9	-	5/6	0-2	3	6	
Ona Embo	6	3	1/1	1/1	-	0-1	-	-	
TOTAL	200	70	28/52	7/15	7/12	6-24	15		

Entraîneur : E. Künter.

77-70 (18-16, 15-21, 15-21, 28-12)
Écart. - ORL : +7 (score final) ; CHO : +9 (30^e)
Spectateurs : 3 200. Arbitres : Viator, Canet et Radovic.

Causeur-Nelson en verve, paraissait avoir la maîtrise du match (+ 9 après trente minutes) mais n'a pas tenu la distance, s'effondrant dans le dernier quart-temps.

« Orléans a été plus agressif et nous a fait déjouer. C'est très décevant », a regretté Fabien Causeur alors que l'entraîneur Erman Künter a pointé la différence dans les balles perdues et les rebonds offensifs en faveur d'Orléans. Cedrick Banks a porté le coup de grâce à l'équipe des Mauges dans la dernière minute avec les cinq derniers points dont le panier acrobatique décisif. *« Ce soir, il y avait la cohésion. C'est un match qu'on aurait pu laisser échapper car on a joué à l'envers durant trois quarts-temps. Dans le quatrième, Cholet a reculé »,* a constaté le coach Philippe Hervé. Cholet, lui, jouera gros contre Paris vendredi prochain.

En Béarn, Pau a rapidement pris la mesure (+ 16, 40-24 après un quart

d'heure) d'une équipe de Strasbourg où Justin Harper et Lavoy Allen ont livré un dernier match sans éclat avant d'intégrer les camps NBA. Avec un Antoine Mendy fluide en attaque et un Jean-Frédéric Morency très présent en défense, l'Élan Béarnais a remporté une deuxième victoire d'affilée à domicile (après Nanterre) en affichant cette fois une belle intensité défensive.

« On a su maintenir notre effort défensif durant quarante minutes avec plus de pression sur le porteur de la balle. Il faudra maintenant mettre la même intensité à tous les matches », a confié le coach Laurent Vila. Vincent Collet était lui fort dépité. *« C'est la première fois qu'on affiche un tel visage. On n'était tout simplement pas là »,* a indiqué l'entraîneur d'une SIG qui doit rapidement trouver des renforts.

– P. Bo. et G. Cay.



« Je suis très inquiet »

A Orléans, malgré la défaite, Fabien Causeur a été irréprochable. Comme toujours. Mais l'arrière choletais vit très mal la crise que traverse son équipe.



Orléans, Palais des sports, vendredi soir. Leader impeccable d'un Cholet aux abois, Fabien Causeur a du mal à alléger la situation de son équipe, qui reste sur quatre défaites de suite. Photo PQR/La République du Centre.

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

Il sumage. Et dans le safe pétrin dans lequel se trouve Cholet, c'est une sorte d'exploit. Meilleure évaluation choletaise depuis le lancement de la saison (15,8), Fabien Causeur se démultiplie. Il score (14,8 points), il fait des passes (4,2), il prend des rebonds (4,5), il donne de la voix. Bref, aujourd'hui, en compagnie de DeMarcus Nelson, l'international français a pris le flambeau du leadership. Sans discussion possible. Excellent sur le terrain, clairvoyant dans ses analyses. Car en plus d'être le n°1 de CB, Fabien Causeur est aussi un mec droit, un mec bien en dehors des parquets. Après le revers à Orléans (77-70), on a donc ouvert les micros quand il a parlé. Avec une grande franchise.

LA DÉFAITE À ORLÉANS

« Depuis le début de saison, notre faiblesse, c'est le troisième quart-temps. C'est là où on baisse de rythme. Mais face à Orléans, c'est dans le quatrième quart-temps où on plonge. On prend 28-12 alors qu'on menait

de 9 points... Orléans a été plus agressif et nous, on a déjoué. Le résultat final est très décevant. Il va falloir réagir vite, car là on est sur quatre défaites consécutives, toutes compétitions confondues. »

LE RENDEMENT DES RECRUES

« Je ne jeterai la pierre sur aucun de mes coéquipiers. Aujourd'hui, on a des problèmes pour être constant. Je ne vais pas dire que c'est la faute d'un tel ou d'un tel. Notre situation est suffisamment compliquée comme ça. C'est au coach et aux dirigeants de trouver une solution. Nous aussi, à l'intérieur du groupe, on doit se souder pour progresser et surtout, gagner des matches. »

COMMENT S'EN SORTIR ?

« Le petit truc pour s'en sortir ? Si on parle du match face à Orléans : être bon dix minutes de plus (sourires)... Ce qui est bizarre, c'est qu'on a une très bonne ambiance dans le groupe. Ça se ressent pendant 25 minutes, mais après c'est chacun pour soi, on s'écroule complètement. Depuis le début de saison, les gens l'ont bien compris : notre faiblesse, c'est le repli

défensif. On se prend un paquet de points sur le jeu de transition et sur nos balles perdues. On n'arrive pas non plus à rester dans notre projet de jeu quand l'adversaire nous met la pression, nous tape sur les bras, quand ça joue dur quoi. On le paye très, très cher. »

LE BILAN NÉGATIF DE CB

« Aujourd'hui, on est à quatre victoires et cinq défaites. Je suis très inquiet. Je suis déçu match après match de nos performances. En plus, là, on va retourner à la Meilleraie, le public va être déçu par ce qu'on a fait. Et ça, je n'aime pas (silence). Moi, j'ai envie de faire plaisir aux fans, de gagner des titres. Mais pour l'instant, on n'est pas du tout sur la bonne voie. »

SES GROSSES + PERFS +

« Ce que je fais, ça ne compte pas quand on perd ! Pour moi, ce soir (vendredi soir, ndr), je suis un « loser ». Car ça ne sert à rien de marquer 18 points et de faire des trucs à côté (4 rebonds et 4 passes, ndr), si au final, il n'y a pas la victoire. Non, ça ne sert à rien. »

Cholet entre promesses et détresse

Cette rubrique ne peut être vendue séparément.

La République du Centre



Plus aboutie collectivement, la prestation choletaise à Orléans laisse entrevoir des raisons d'espérer. Pour autant, la sanction mathématique demeure implacable : CB s'englué au classement.

page 13

Ouest France – Dimanche 4 décembre 2011

Cholet-Basket entre promesses et détresse

Pro A. Orléans- Cholet : 77-70. Plus aboutie collectivement, la prestation choletaise laisse entrevoir des raisons d'espérer. Pour autant, la sanction mathématique demeure implacable : CB s'englué dans l'anonymat du classement.

L'histoire du verre à moitié vide ou à moitié plein, vous connaissez ? Il n'est nullement question ici des buvettes de la Meillerie. Et surtout pas d'ivresse des sommets. Car, pour l'heure, c'est plutôt dans une morne plaine que s'effectue la campagne 2011-2012 de Cholet-Basket. Pour témoigner de cette Berzina, un bilan comptable rouge vif : en 13 matches officiels (championnat, tour préliminaire d'Euroleague et Eurocoupe confondus), 9 défaites sont venues émailler le parcours d'un vice-champion de France à des années-lumière de ses saisons strass et paillettes. A Cholet peut-être plus qu'ailleurs, 2011-2012 s'annonce donc comme l'année de l'austérité.

A défaut de se serrer la ceinture, comme en attestent les innombrables aller et venues de cet automne (sans doute pas terminées), le club des Mauges va surtout devoir resserrer les boulons. Les 18 balles perdues ne le laissent pas présumer, mais CB a bel et bien commencé à le faire dans le Loiret, face à un adversaire capable de mettre beaucoup d'intensité dans sa partition.

Avec McGrath et Battle demeuré sur le banc sans pénaliser pour autant la prestation choletaise, Cholet a montré un collectif autrement inspiré que sur ses dernières sorties. « On a même eu beaucoup de mal à nous adapter à leur style de jeu, reconnaît Philippe Hervé, le coach orléanais. C'est d'ailleurs une équipe atypique, la seule en France avec deux joueurs à 2,15 m. Nos intérieurs ont mis plus d'une mi-temps à s'adapter à ça. » De fait, Duport dans le premier quart-temps (il n'est plus apparu ensuite, après un oubli défensif qui valut



De Marcus Nelson et les Choletais vivent une période difficile. Mais leur dernière sortie à Orléans a laissé apercevoir quelques signes encourageants.

à Joseph de planter un primé) puis Gobert ont copieusement secoué les certitudes orléanaises dans la peinture. Deux pivots opérationnels, français qui plus est : voilà la meilleure nouvelle de cette

soirée pour CB, qui a encore pu compter sur son contingent tricolore, plus Falke et Nelson, pour faire mieux que sauver la face. Bref, Cholet possède bel et bien une assise suffisamment solide pour

rebâtir une armada.

Pour cela, il conviendra de redimensionner un effectif qui penche copieusement vers l'arrière. « On va prendre une décision rapidement, » martèle d'ailleurs Erman Kunter à propos de McGrath et Battle. Les deux Américains, dont le contrat prévoit une possible libération fin décembre, devaient toutefois naviguer dans les Mauges jusqu'à Noël, le club ne se lançant sans doute pas dans de coûteuses et compliquées négociations à quelques semaines d'une solution prévue noir sur blanc.

Mental, y es-tu encore ?

Même si sur le parquet « une seule chose compte : la victoire » dit Erman Kunter, la cohérence de son équipe fut plutôt à la hausse vendredi. Techniquement, tous les espoirs sont donc encore permis. « Il y a des signes collectifs positifs, admet le technicien franco-turc. Si l'équipe continue de monter comme elle le fait, on a même des chances de gagner contre Riga mardi soir. » La principale inconnue concerne maintenant le mental des troupes. Au régime sec en ce début de saison, le groupe aura-t-il les capacités morales de rebondir après quatre revers sur les quatre déplacements qu'il vient de bouclier ? « Sans doute qu'avec les défaites, le mental est un peu perturbé. Après, continuer à avancer, c'est un problème de volonté... » Ce groupe semble en avoir, comme il l'a démontré à Orléans pendant 35 minutes. Lâcher au moment où les promesses sont de retour s'apparenterait donc un peu à du gâchis.

Christophe MAZOYER.

Ouest France – Dimanche 4 décembre 2011

Fabien Causeur : « Un vrai problème de constance »

Fabien, après avoir géré les débats pendant 35 minutes, cette fin n'est-elle pas frustrante ?

Si, bien sûr. Depuis le début de la saison, on sait que notre faiblesse, c'est le 3^e quart-temps. Là, on le gère bien, et c'est dans le 4^e quart-temps que l'on encaisse un 28-12. On a complètement déjoué à ce moment-là. C'est vraiment décevant pour le résultat. Il y a une bonne ambiance dans le groupe, on joue bien pendant 35 minutes et après c'est devenu chacun pour soi. On a un vrai problème à être constants.

Faut-il aussi mettre ce revers sur un certain manque de confiance avec la succession de défaites ?

Sans doute un peu, mais si l'on perd, c'est surtout qu'Orléans nous a mis la pression et que c'est justement notre gros problème cette année par rapport aux saisons précédentes : dès qu'on commence à prendre des brins, à être un peu secoués, on lâche. Ce n'était pas le cas avant.

Quatre défaites d'affilée, comment on gère ça ?

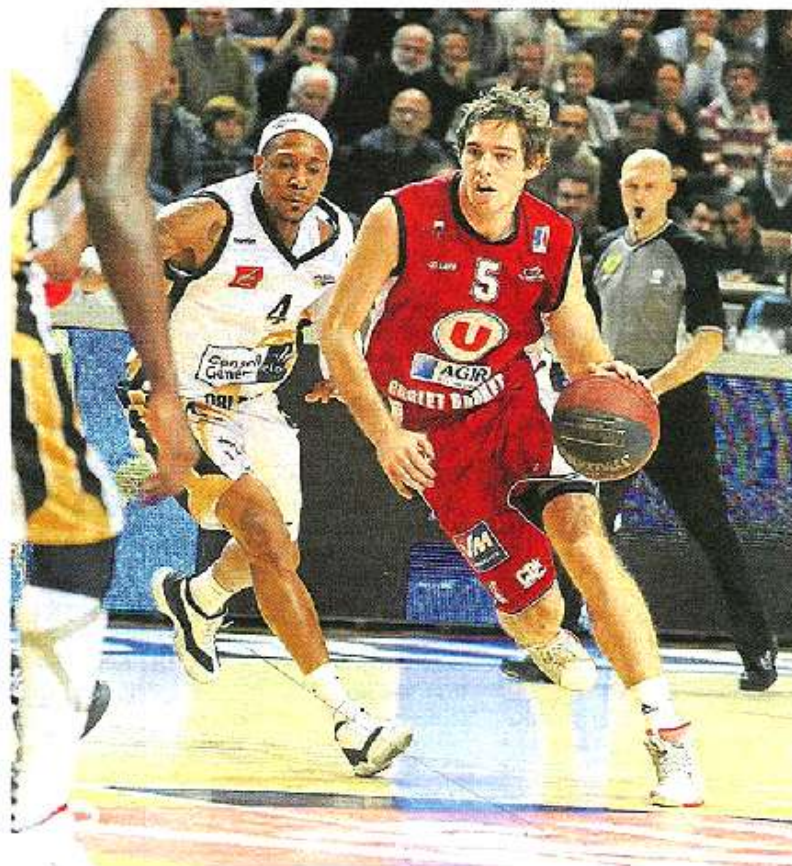
Là, il faut vraiment réagir. Et en championnat on n'est plus à l'équilibre avec 5 revers pour 4 victoires : ça m'inquiète. Personnellement, j'ai l'impression d'être un loser après ce match. Ça ne sert à rien de mettre 18 points si il n'y a pas la victoire au bout. En plus, on ne fait évidemment pas plaisir au public choletais et aux supporters, et ça, c'est énervant.

Recueilli par Ch. M.

Location pour Riga. Cholet recevra les Lettons de Riga, mardi (20 h 30) pour le compte de la première journée retour d'Eurocoupe, afin d'assister à cette rencontre, il est possible de réserver des places au Smash, aujourd'hui de 9 h à 12 h 30 et lundi de 16 h à 19 h, à Hyper U Chemillé et Super U Arcades Rougé à Cholet et Mauléon, par internet (www.cholet-basket.com), par téléphone au 02 41 58 30 30 ou au 02 41 71 65 12 jusqu'à 15 h mardi, aux guichets de la salle

à partir de 16 h 30 mardi.

Les espoirs déçus. Il y eut un quart-temps de trop pour les espoirs, vendredi soir dans le Loiret. Après avoir dominé Orléans de la tête et des épaules dans les deuxième et troisième quarts-temps (7-17 puis 11-23), au sortir d'un premier acte plutôt équilibré (23-19), les joueurs des Mauges se sont littéralement effondrés dans l'ultime quart-temps (27-7) pour finalement laisser la victoire leur filer entre les doigts (68-66). Fofana (14 points, 7 rebonds, 3 passes) et Kessens (17 points, 7 rebonds) furent les Choletais les plus en vue. *La marque pour Cholet* : Kessens, 17 points ; Manroufou, 10 ; John, 9 ; Fofana, 14 ; Jeanville, 2 puis Chevrier, 3 ; Benon, 9 ; Cingala-Mata, 2.



Fabien Causeur le reconnaît : CB doit réagir au plus vite.

Les As, c'est pas gagné

BASKET - Pro A. Avec son bilan négatif, Cholet Basket n'est pas du tout assuré de se qualifier pour la Semaine des As. Le point à six journées de la fin de la phase aller.



Orléans, Palais des sports, vendredi dernier. Nelson et les Choletais vont devoir cravacher pour gagner leur ticket à la Semaine des As, organisée à Roanne. Photo PQR/La République du Centre.

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 5 décembre 2011



Avant le match à Orléans, Erman Kunter avait prévenu : « **Cette rencontre est très importante en vue de la Semaine des As.** » Cette phrase, ça faisait bien longtemps qu'on ne l'avait pas entendue dans la bouche du coach choletais. C'est vrai, ces deux dernières années, le tournoi de mi-saison sonnait comme une évidence pour le club des Mauges, qui validait son ticket en père peinard, bien avant la 15^e journée. Mais cette fois, il faudra serrer les fesses. En effet, Cholet a donc perdu à Orléans (77-70), premier mauvais point. Mais Cholet a aussi vu gagner, lors de cette 9^e journée, Paris-Levallois, Roanne et Villeurbanne.

Au moins trois succès en six journées

Bref, ce n'est pas la joie. Aujourd'hui, Cholet pointe à la 10^e place, muni d'un bilan négatif : quatre victoires pour cinq défaites. Il lui reste donc six journées pour intégrer le Top 8, voire le Top 7, si Roanne, hôte de la compétition, ne venait pas à gagner sportivement son ticket pour

les As d'ici le 21 janvier. Or que nous apprend l'histoire de la Semaine des As ? Qu'il faut - au minimum - sept victoires pour y aller. C'était le cas l'année dernière de Pau-Orthez, mais aussi du Paris Saint-Germain en 2003, lors de la première édition du tournoi. Toutes les autres éditions ont vu le dernier qualifié avec un bilan de huit victoires (Vichy en 2010, Strasbourg en 2009 et Cholet en 2008). Pourquoi ? Car le club hôte n'avait pas intégré le Top 8. Inutile de s'appuyer sur les éditions 2004, 2005, 2006 et 2007 des As pour se faire une autre idée, puisque la Pro A naviguait alors avec 18 clubs. Aujourd'hui, Cholet Basket pourrait donc « se contenter » de trois victoires supplémentaires d'ici la 15^e journée dans la version la plus optimiste. Ou de quatre victoires dans la version la plus pessimiste. Bref, il faudrait faire un 3/6 ou un 4/6 d'ici la fin janvier. Quand on connaît la situation actuelle de Cholet, ce n'est pas gagné d'avance. D'autant que son calendrier n'est pas simple : réception de Paris-Levallois (5^e), déplacement à Roanne

(8^e), réception de Dijon (11^e), déplacement à Poitiers (16^e), réception du Mans (4^e) et déplacement à Hyères-Toulon (14^e). Soit trois matches à domicile et quatre à l'extérieur. Pour CB, ne pas se qualifier aux As serait un cuisant échec, lui qui y est allé à quatre reprises lors des neuf éditions. Mais CB peut aussi se dire qu'en 2008, il fut le dernier qualifié, lors de la dernière journée de la phase aller et qu'au final, c'est bien lui qui allait rafler sur le parquet de Toulon la mise face à Vichy.



Le classement

PRO A

Orléans - Cholet.....	77 - 70
Pau-Lacq-Orthez - Strasbourg.....	79 - 70
Gravelines - Le Mans.....	94 - 76
Hyères-Toulon - Villeurbanne.....	78 - 87
Nancy - Le Havre.....	74 - 72
Nanterre - Chalons/Saône.....	81 - 88
Paris-Levallois - Dijon.....	68 - 57
Roanne - Poitiers.....	85 - 80

	Pts	J	G	P	p	c
1. Gravelines.....	17	9	8	1	780	608
2. Nancy.....	17	9	8	1	726	643
3. Chalons/Saône.....	16	9	7	2	725	710
4. Paris-Levallois.....	15	9	6	3	730	708
5. Le Mans.....	15	9	6	3	743	738
6. Roanne.....	14	9	5	4	727	739
7. Orléans.....	14	9	5	4	691	625
8. Villeurbanne.....	14	9	5	4	697	678
9. Strasbourg.....	13	9	4	5	669	680
10. Cholet.....	13	9	4	5	727	724
11. Dijon.....	12	9	3	6	629	662
12. Pau-Lacq-Orthez.....	12	9	3	6	705	778
13. Le Havre.....	11	9	2	7	704	756
14. Poitiers.....	11	9	2	7	681	708
15. Nanterre.....	11	9	2	7	708	778
16. Hyères-Toulon.....	8	9	2	7	753	860

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 5 décembre 2011

Pro A

Orléans - Cholet.....	77 - 70
Pau-Orthez - Strasbourg.....	79 - 70
Gravelines - Le Mans.....	94 - 76
Hyères-Toulon - Villeurbanne.....	78 - 87
Nancy - Le Havre.....	74 - 72
Nanterre - Chalons/Saône.....	81 - 88
Paris-Levallois - Dijon.....	68 - 57
Roanne - Poitiers.....	85 - 80

	Pts	J	G	P
1. Gravelines.....	17	9	8	1
2. Nancy.....	17	9	8	1
3. Chalons/Saône.....	16	9	7	2
4. Paris-Levallois.....	15	9	6	3
5. Le Mans.....	15	9	6	3
6. Roanne.....	14	9	5	4
7. Orléans.....	14	9	5	4
8. Villeurbanne.....	14	9	5	4
9. Strasbourg.....	13	9	4	5
10. Cholet.....	13	9	4	5
11. Dijon.....	12	9	3	6
12. Pau-Orthez.....	12	9	3	6
13. Le Havre.....	11	9	2	7
14. Poitiers.....	11	9	2	7
15. Nanterre.....	11	9	2	7
16. Hyères-Toulon.....	8	9	2	7

10^e journée - Ven. 9 déc. : Cholet - Paris-Levallois; Villeurbanne - Orléans; Sam. 10 déc. : Chalons/Saône - Nancy; Dijon - Gravelines; Le Havre - Pau-Orthez; Poitiers - Nanterre; Le Mans - Roanne; Strasbourg - Hyères-Toulon;

Ouest France – Lundi 5 décembre 2011

